



Le Collège National des Cardiologue Français va bientôt avoir 20 ans. Il a donc franchi sa "majorité" et acquis son rythme de croisière avec ses présidents successifs.

Il avance avec, parfois, des accélérations puissantes, notamment celle imprimée par Alain Sebaoun qui lui a donné sa dimension nationale et internationale : liens avec l'American College of Cardiology, l'American Heart Association, congrès du Collège à taille véritablement nationale et avec contacts internationaux.

Notre société savante est au service des cardiologues libéraux et grâce à nos actions de formation dans les 29 associations qui composent le Collège, grâce à nos deux Congrès nationaux nous pouvons apporter les points de FMC et en collaboration de l'UFCV les points d' EPP actuellement demandés.

Les registres du Collège

Une autre impulsion majeure a été celle de Gérard Jullien qui a développé la mise en place des registres. Cela a représenté pour les cardiologues libéraux une force nouvelle permettant enfin d'observer, de mesurer et d'analyser ce qui se passe dans nos cabinets au quotidien, c'est-à-dire dans "la vraie vie". Et il nous devient désormais possible, grâce à certains de ces registres, de prendre conscience, entre autres, de décalage entre les recommandations et la pratique, et donc de faire un travail éducatif en ce sens.

Ces registres sont construits à partir des données d'un échantillon national de cardiologues tirés au sort. (le plus souvent en partenariat avec un laboratoire pharmaceutique qui peut entre autres s'occuper de la CRO et nous aider pour la logistique) mais, parfois, le Collège assume à lui tout seul la totalité des opérations grâce à notre nouvelle structure CRC. Les thèmes de constitution de registres sont classiques de notre spécialité : facteurs de risque, insuffisance cardiaque, pathologie coronarienne, troubles rythmiques... Les résultats sont ensuite publiés et diffusés, jusqu'à l'étranger même dans certains cas et, plus près de nous si l'on peut dire, sur notre site Internet www.ncardio.org.

Pour ma part, j'ai pris la Présidence du Collège depuis quelques mois pour trois années et j'aurai à cœur de poursuivre sur les voies ouvertes par mes prédécesseurs, notamment en ce qui concerne les registres.

Les Congrès du Collège

Les congrès d'automne du Collège

Le congrès d'automne, notre traditionnel rendez-vous de rentrée, constitue à chaque édition un événement, et joue un rôle irremplaçable en ce sens que les cardiologues y trouvent matière vivante à échanger avec des confrères, avec des enseignants de cardiologie, et à réfléchir sur leurs pratiques. Ainsi, lorsqu'ils regagnent leurs cabinets et

retrouvent leurs patients, ils sont armés de convictions nouvelles, propres à améliorer leur pratique quotidienne. Pour la réalisation de ces congrès nationaux du Collège, (le prochain aura lieu à Marseille cette année, du 11 au 13 Octobre 2007), nos partenaires de l'industrie pharmaceutique nous apportent un soutien appréciable car ils savent que le programme scientifique est de haut niveau et que l'affluence est au rendez-vous ;

Les Ateliers de Pratique du Collège

Cette manifestation de printemps a été modifiée par mon prédécesseur Alain Ducardonnet, elle est structurée maintenant sous forme d'ateliers ; Le rationnel était au départ de tresser un "fil rouge" allant de la physiopathologie au traitement en examinant chaque étape dans ses détails : physiologie clinique, diagnostic, efficacité et aléas des explorations jusqu'à la thérapeutique... nous avons un peu modifié la structure et à partir de cette année nos ateliers auront vraiment un format très restreint avec en parallèle plusieurs thématiques qui se dérouleront avec une assistance ne dépassant pas 30 cardiologues, voire 10 s'il s'agit d'un atelier pratique à manipulation comme l'échographie ou l'informatique. Ces groupes limités permettent une véritable interactivité et une plus grande réactivité des participants. Sous cet angle, les Ateliers sont très puissants et tout à fait complémentaires des grandes sessions habituelles. D'ailleurs, ils correspondent à une forte demande des cardiologues et s'inscrivent dans la filiation des réunions que les associations locales animent régulièrement ; j'ai, moi-même, lorsque j'étais Présidente de l'Amicale des cardiologues de Paris, organisé en parallèle aux « grands messes » des réunions de ce type qui ont toujours suscité une forte fréquentation.

La médecine éducative

L'éducation thérapeutique fait une entrée remarquée dans les perspectives médicales et, sur un plan plus général, mon souhait est que le Collège s'y investisse et se tourne vers le grand public dans un objectif d'élaboration et d'évaluation de programmes d'éducation thérapeutique du patient qui représente, à mes yeux, la médecine du XXI^e siècle.

Sur ce plan, le cardiologue dispose d'un temps de consultation plus long que le médecin généraliste et qui pourrait laisser la place à des mesures éducatives directes mais aussi, pourquoi pas, indirectes par l'intermédiaire d'écrans disposés en salle d'attente et sur lesquels pourraient être diffusés des programmes médicaux, ou d'éducation en collaboration avec les para-médicaux ; À Marseille, en marge du programme scientifique dédié aux cardiologues, se tiendra pour le grand public une manifestation devenue traditionnelle commune avec la Fédération Française de Cardiologie dont la thématique est cette année "Le tabac" ; dans ce Congrès national on retrouve en parallèle et des grands symposiums et de nombreux ateliers.

Et il est à espérer que ces actes de prévention et d'éducation puissent être rémunérés à leur juste valeur d'autant plus que des premières études montrent leur efficacité

C'est un programme national pour lequel nos associations régionales sont mobilisées, un prix d'éducation thérapeutique sera décerné pour la première fois en octobre prochain lors de notre Congrès de Marseille et c'est grâce à ces réflexions communes que pourront se mettre en place de nouvelles politiques de santé. J'attache et au développement des registres et à cette mutation de nos pratiques une importance capitale, j'en fait les deux projets maîtres de mon mandat et je forme le vœu qu'avec la participation de tous les cardiologues de France nous puissions les mener à bien.